

## LES ELUS — AU CIEL ON SE RECONNAIT



ES élus se reconnaîtront au ciel, dit Mgr Méric, et il explique ainsi son assertion : Les cœurs qui se sont aimés sur la terre s'aimeront encore ; ils vivront ensemble dans la paix, dans la gloire et dans la joie. La famille, éprouvée, ici-bas, brisée dans son faisceau, dispersée par la mort, se refait là-haut, dans la lumière ; elle se rassemble, et ses membres réunis ne se séparent plus.

Tout noble sentiment d'amour chrétien, toute parole de tendresse dévouée, tout serment d'amitié prononcé sur la terre à la face de Dieu, par une épouse, par une mère, par un enfant, retentissent au ciel se prolongeant à l'infini, et durent, là-haut dans les siècles des siècles, avec l'âme glorifiée où ce sentiment est né, avec les lèvres d'où cette parole bénie est tombée, avec la joie sereine inséparable de ce sentiment, de cette parole et de ce serment.

Le feu sacré dévorait autrefois les victimes sur l'autel du sacrifice antique ; ainsi la mort dévore dans le mystère du tombeau ce qui reste de l'homme déchu, grossier, sans grandeur. Tout cela, selon l'énergique parole de l'Apôtre, est dévoré, anéanti par la mort. Mais l'âme, et avec elle aussi, les sentiments d'affection, les dévouements courageux, les tendresses tutélaires, voulus par Dieu, bénis par Dieu, pendant la vie, échappent à la mort et se revêtent d'immortalité.

Comme la flamme ardente du sacrifice, ces sentiments s'élèvent vers Dieu et se perpétuent au ciel.

En effet quand le juste vient de mourir, quand il fait son entrée au ciel, il ne cesse pas d'être cet homme que nous avons rencontré, qui a aimé, souffert, pleuré sur la terre ; il ne prend pas un autre, corps, une autre âme, et de telles pensées feraient de lui une personne entièrement nouvelle et sans rapport avec celle que nous avons connue. Il est toujours le même homme sous son vêtement de gloire.

Il peut montrer à Dieu son cœur, qui a aimé ceux qu'il devait aimer à son foyer, dans ses berceaux, dans sa patrie ; il sait que Dieu lui permet de les aimer encore, pour les protéger, s'ils sont sur la terre ; pour les réjouir, s'ils sont au ciel.

Et puisque l'homme du ciel est bien l'homme de la terre, élevé, sanctifié, glorifié ; puisque la nature persévère au ciel perfectionnée et transfigurée, comme saint Thomas nous l'apprend si souvent dans ses savants écrits, manifestement l'homme du ciel doit connaître les siens dans sa demeure nouvelle, comme il les connaissait sur la terre et les aimer d'un amour tranquille, parce qu'il est plus pur ; d'un amour plus fort, parce qu'il défie et le temps qui n'est plus et la mort qui est vaincue.

C'est dans ce cadre et à ce point de vue qu'il faut considérer, étudier cette intéressante question : Les élus se reconnaîtront-ils au